

Nathan KATZ

24/12/1892, Waldighoffen - 12/01/1981, Mulhouse
poète régional

REPERES FAMILIAUX

Epouse : Françoise Boilly (1912-1991)

Mariage le 6/3/1948

Sépulture

cimetière catholique - Seteur E

BIOGRAPHIE

Les parents de Nathan Katz, de confession israélite, étaient bouchers à Waldighofen. Leur fils Nathan a fréquenté l'école catholique. Il a découvert Jésus en lisant « La vie de Jésus » de Renan. Nathan Katz a vécu au N°5 rue de Habsheim à Mulhouse de 1945 à 1981.

Il a travaillé jusqu'en 1914 dans un bureau des Ets Emanuel Lang. Mobilisé dans l'armée allemande, puis envoyé sur le front russe, il a été blessé puis paralysé.

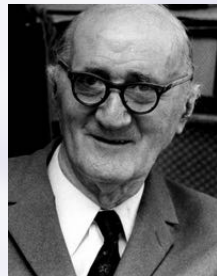
Il fut soigné par le professeur Albrecht, l'un des plus grands chirurgiens de l'époque. Renvoyé au front, il s'est volontairement porté prisonnier.

En 1916, il fut rapatrié en France, puis a travaillé dans une usine d'obus au Creusot.

Pendant la deuxième guerre, il fut mobilisé en Algérie. En 1948, le maire Auguste Wicky lui procure un poste à la bibliothèque municipale.

Un cercle culturel Nathan Katz a été fondé, dont le président Alfred Ruppé est intervenu en 2006 pour sauver la tombe.

La rue Nathan Katz à Mulhouse longe le Nouveau Bassin devant la Filature.



Les Parlers du Sundgau.

« Rares sont ceux qui, comme le grand poète Nathan Katz, ont su faire des ces parlers âpres et gutturaux, rythmés par des consonnes qui roulent et s'entrechoquent comme les cailloux d'un torrent, profondément enracinés dans le terroir du Sundgau dont ils expriment les saveurs et les senteurs particulières, l'instrument d'une véritable œuvre littéraire » (Christian Bader ; Lexique des parlers du Sundgau. Ed. du Rhin)

Les ouvrages cités par C. Bader dans son Lexique sont :

« Annele Balthasar » Thann 1924

« d'Ardwibele » Colmar 1930, créature fantastique féminine d'un pied et demi, au chant mélodieux et qui apparaissait le soir. Elle symbolisait les âmes des proscrits et des maudits.

« D'Gschichte vom a Rolli » Strasbourg 1970 ; Rolli : matou ou lapin mâle, coureur de jupons ou petit garçon heureux en compagnie des filles. C'est l'histoire et l'anthologie de la poésie alsacienne.

« D'r Schorchle » (Georges) Mulhouse 1983

« S'Rosele » Strasbourg 1983. Petite rose, anthologie de la poésie alsacienne III

« Sundgau » Colmar 1930

« D'Heimetsproch, wu sich g'formt het en länge Zeitzitte, dur viel G'schlächte dure, un wu ebbis heilig esch. » (Christian Bader)

La langue du pays qui s'est formée il y a très longtemps, il faut qu'elle demeure de bonne qualité et raffinée, précisément parce qu'elle est sacrée.

*" Cette poésie est vaste
comme l'amour,
grave comme une
religion. Katz est
profondément re-
ligieux, religieux
comme l'était
l'homme primitif
devant la nature,
religieux comme
pouvait l'être un
paysan grec. "*
Jean-Paul de Dadelsen

Le poète parle
On pourrait comprendre l'éternité
Nous jetons la graine dans
les champs;
Mais qu'elle pousse,
Cela dépasse nos forces.
C'est cela qui est pour nous
si incompréhensible :
La puissante vie,
Dans laquelle tout pénètre,
Tout meurt,
Dans laquelle un jour pour de bon
nous retournons,
Quand l'air passe sur nos tombes
A travers les vertes haies vives.
Et pourtant : c'est comme si
on pouvait comprendre
parfois l'éternité,
La saisir avec son cœur :
Quand dehors dans les jardins on
entend le bruissement secret.

Nathan Katz
Traduction d'Eugène Guillevic

EN ALSACE *Nathan Katz avec André Weckmann*

Littérature régionale :

Après 1945, l'Alsacien se distancie de l'occupant. Des affiches proclamant « il est chic de parler français » et les élèves sont punis quand ils parlent le dialecte dans le cour de récréation. Dès 1947, Germain Müller commence à « détabouiser » l'alsacien au cabaret, dans sa revue du Banat. Avec sa « Psychanalyse de l'Alsace », Frédéric Hoffet tente, quelques années plus tard, de réviser l'état linguistique et psychologique de la région.

“ La poésie dialectale renaît ”

Le véritable renouveau de l'alsacien et de la littérature régionale se dessine dans les années 1970 seulement, dans la mouvance nationale, voire internationale, de la redécouverte des langues minoritaires, en relation avec le mouvement contestataire de mai 1968 et les luttes écologiques. Le projet d'installer une centrale nucléaire à Wuhl, sur la rive allemande du Rhin, réunit ainsi de nombreux contestataires alsaciens, soutenus par des écrivains et des chanteurs. La poésie dialectale renaît avec des auteurs de la génération de l'entre-deux guerres, comme André Weckmann ou Conrad Winter, puis Jean-Paul Sorg ou Gérard Lasser ; la chanson est reprise aussi par des jeunes, « Liedermacher », leur chef de file, Roger Siffer, puis Jean Dantinger et François Brumit, Sylvie Ruff et René Eplos.



Deux des artisans du renouveau de la poésie dialectale

Dans le Haut-Rhin, le groupe Gérardure découvre la musique folklorique et on redécouvre le poète sundgauvien Nathan Katz. En même temps, des auteurs issus de la région, comme René Ehl, connaissent le succès sur le plan national, aussi bien en librairie qu'au théâtre. Ce grâce à la réforme rendant les rétrogrammes scolaires programmés « régionaux » n'étant pas le socle national, aujourd'hui, à e